

La dépendance aux gadgets est un problème grave du XXI siècle. Pour le résoudre, il est préférable de remplacer les moments passés au téléphone par la communication avec des amis, des promenades et des loisirs. Et lorsque les enfants préfèrent rester assis dans leur chambre avec leur smartphone, même pendant les vacances, sans rencontrer de vrais amis, les parents devraient être vigilants et réfléchir à une éventuelle dépendance au téléphone portable.

Références

1. La dépendance au téléphone portable. Quand le smartphone devient un problème [Ressource électronique] // Familienleben. – Mode d'accès: <https://www.familienleben.ch/fr/enfant/la-dependance-au-telephone-portable-quand-le-smartphone-devient-un-probleme-6772>. – Date d'accès: 02. 11. 2021.

D. Gorbach, V. Petkévitch
Д. А. Горбач, В. П. Петкевич
БГЭУ (Минск)

Научный руководитель А. В. Темнохуд

LA NON-INTERVENTION FACE À UNE AGRESSION

Невмешательство в борьбу с агрессией

Les comportements que nous adoptons et les actions qui en découlent semblent être le plus souvent sous le contrôle de notre conscience. Mais parfois les mécanismes automatiques qui nous animent se révèlent et prennent le dessus de notre conscience, notamment sous l'influence de la foule. La compréhension de ces mécanismes permettrait d'éviter les conséquences désagréables de tels comportements.

L'**objectif** de notre étude est d'analyser les mécanismes de la réaction attentiste des témoins en cas d'agression qui s'appelle «effet du témoin» et de révéler ses racines afin de proposer des moyens de lutte contre ce nouveau phénomène social.

L'effet du témoin apparaît clairement dans certaines circonstances: une rue bondée de monde, un bus rempli de passagers, ou encore le métro aux heures de affluences. Très souvent, les victimes d'agression précisent que les gens autour sont restés sans bouger, certains ont même pris le temps de filmer les scènes avec leur téléphone mobile.

Plusieurs études ont été menées afin d'expliquer une telle conduite des gens dans la rue. Par exemple, un expériment mené par un psychologue français ayant demandé à un collaborateur complice de simuler un crise d'épilepsie lors d'une conversation par interphone a démontré que lorsque le complice avait précisé qu'il était seul, 85 % lui ont porté secours. Quand le complice précisait lors de son échange qu'il était accompagné d'une autre personne, 62 % se sont bougés pour tenter d'aider. Mais lorsque que le piégé pensait que le complice était avec plus de cinq personnes, seulement 31 % des sujets ont réagis. Les psychologues sont arrivés à la conclusion que plus il y a de monde autour, moins on se sent responsable.

L'analyse de la non-intervention a révélé que ce phénomène social s'explique différemment. Ainsi, selon le principe de l'influence sociale, les passants surveillent la réaction des autres personnes en cas d'urgence pour voir si d'autres pensent qu'il est nécessaire d'intervenir. S'il s'avère que d'autres ne réagissent pas à la situation, d'autres interprètent la situation comme non urgente et n'interviennent pas.

Parmi les mécanismes de l'effet du témoin, les psychologues distinguent l'appréhension de l'évaluation: le témoin se sent observé par les autres spectateurs et commence à avoir peur de leur jugement. Il a peur de se tromper ou de ne pas faire les choses comme il le faut.

Il est à noter que sous l'influence de l'environnement les gens perdent leur humanité. C'est pourquoi il ne faut pas faire semblant qu'une telle conduite est normale. La connaissance des mécanismes de l'effet «spectateur» contribuerait à la réduction de ses impacts négatifs.

Ayant analysé les mécanismes de la non-intervention en cas d'agression nous avons formulé quelques recommandations pour le victime d'harcèlement dans la foule:

1) En cas d'agression il vaut mieux désigner une personne précise dans la foule et l'appeler franchement à l'aide, plutôt que d'appeler les gens qui se situent aux alentours. Cela place toute la responsabilité sur cette personne choisie et évite tout sentiment de diffusion de responsabilité.

2) En cas d'agression il vaut mieux crier «au feu» et non pas «à l'aide» car tout le monde se sentira concerné et personne ne restra indifférent.

En conclusion on peut dire que le monde entier est profondément préoccupé par ce problème. De nombreux pays ont adopté des lois pour protéger les personnes qui offrent de l'aide aux blessés, malades, en danger ou handicapés. Sont également faites les lois qui sanctionnent le refus d'assistance à personne en danger. En un mot, il est important de combattre l'égoïsme sans imposer l'héroïsme.